

Parsons Pills

Doctors recommend them for Biliousness, Sick Headache, Constipation, all Liver and Bowel Complaints. They cleanse the blood of all impurities. Mild in their action. Of great benefit to delicate women. One pill is a dose. Thirty pills in a bottle enclosed in wood—25 cents; six bottles, \$1.00. Sold everywhere or sent post-paid.

L. S. JOHNSON & COMPANY, Boston, Mass.

LES ELECTIONS DE BROCKVILLE ET HURON OUEST.

Le Chef et les membres de l'Opposition ont fait preuve d'un zèle infatigable envers la moralité publique au sujet des élections de Brockville et Huron Ouest. Cette question a été de nouveau ramenée devant la Chambre, et a été le sujet d'un débat acrimonieux depuis quel que temps. A la dernière session les Conservateurs avaient porté cette question devant le comité des privilèges et élections, et n'avaient pu rien prouver.

Les élections approchent et il leur faut faire du capital politique. Ils ont renouvelé leurs attaques contre le parti libéral et demandé une enquête parlementaire. La question soumise au comité de la chambre est la conduite de l'officier-Rapporteur, et du député officier Rapporteur. Les témoignages produits ne prouvent rien contre ces officiers. Toutefois il faut que Sir Charles Tupper blâme le gouvernement.

Après avoir attendu j'usqu'à une période de la session assez avancée pour empêcher toute possibilité de succès, Mr. Borden, de Halifax, a introduit un motion demandant une enquête parlementaire sur ces cas d'élections. La presse de l'opposition a constamment crié à une enquête parlementaire. Le Gouvernement a maintenu qu'une enquête parlementaire ne pouvait être efficace, et démontré que Mr. Borden aurait pu révéler ces cas d'élections à un comité parlementaire.

D'abord les Conservateurs avaient les cours de contestation d'élections auxquelles ils auraient dû s'adresser. Le Canada a un tribunal spécial pour de telles causes. Mais les Libéraux ont eu soin de laisser filer le temps jusqu'à ce qu'il fût trop tard pour pouvoir en appeler à ce tribunal spécial.

Pour mettre fin à ce débat inutile Sir Wilfrid a déclaré en Chambre: "Que le Gouvernement accorderait une enquête judiciaire, non seulement pour les cas d'élections de Brockville et Huron Ouest, mais aussi pour tous les cas dans les centres comtés qui avaient été soumis à l'attention de la Chambre, ou qui pourraient encore lui être soumis. La commission d'enquête serait composée des meilleurs juges dans le pays. L'enquête serait des plus minutieuses, et des plus complètes. Car il était évident que depuis des années on avait fait un jeu dans le pays, de remplir les boîtes de scrutins, et de commettre d'autres irrégularités."

Inutile de dire que les paroles du Premier Ministre furent un coup de foudre pour le chef de l'Opposition. Il avait soigneusement évité d'amener les cas devant les cours de contestations d'élections. Il avait préparé les choses de manière à ce que le Gouvernement fut mis dans une fausse position en paraissant refuser une enquête parlementaire, tandis qu'il manipulait lui-même contre cette fin. Il n'avait jamais même donné une pensée à une enquête judiciaire. Se voyant désarmé, il se leva mécontentement, et s'écria: "J'ai forcé le gouvernement à faire cela."

Sir Charles voulut alors appeler à son terme le débat sur l'enquête parlementaire. Sir Wilfrid refusa l'offre. Le débat fut poussé à sa fin, et un vote fut pris qui fut de deux pour le Gouvernement contre un pour l'Opposition. Il nous est facile de voir l'influence de Sir Charles sur le Parlement.

Notre Ministre des chemins de fer est toujours à l'ouvrage. Après avoir réorganisé le chemin de fer du gouvernement, après l'avoir prolongé jusqu'à Montréal,

remis ce chemin sur un pied égal aux meilleurs chemins du continent, créant pour ce chemin un commerce merveilleux dont le volume s'accroît d'un jour à l'autre, Mr. Blair ne s'arrête pas là. Il cherche maintenant à avoir la sanction du Parlement pour l'introduction de différents réglemens qui devront s'appliquer à tous les chemins du pays.

Mr. Blair introduit un bill amendement l'acte des chemins de fer, dont les deux principales provisions sont: l'autorisation du gouvernement à faire des lois et réglemens gouvernant l'opération de tous les chemins de fer, et l'autorisation du gouvernement à empêcher les compagnies de chemin de fer de détourner les sites de ville par l'établissement de leurs stations.

Ce bill devait à l'instant rencontrer l'opposition des campagnes de chemin de fer, et du parti Conservateur.

Aussitôt que le bill fut produit devant le comité des chemins de fer, Sir Charles proposa qu'on prit connaissance des intérêts des compagnies de chemin de fer.

Mr. Blair vit à l'instant que l'on voulait détourner la mesure comme on l'avait fait l'année dernière. Il n'entendait point consentir à une telle proposition. Il déclara que la situation dans ce pays était réellement que le gouvernement doit contrôler les chemins de fer, ou les chemins de fer contrôleront le gouvernement. Il faut aussi bien rencontrer la situation à l'instant. Il n'est point préjugé contre les compagnies de chemin de fer, car son expérience à la tête du Département lui a appris que beaucoup de la critique lancée contre elles n'est pas raisonnable; mais en même temps, il en était arrivé à la conclusion qu'il était absolument nécessaire d'amener les compagnies de chemin de fer à la puissance sous le contrôle général d'une autorité suprême. Au chef de l'opposition qui est l'organe des compagnies de chemins de fer, et qui n'a d'autres vues que celles dictées par ces compagnies, Mr. Blair dit que le bill proposait de donner au gouvernement l'autorité d'établir des règles et des réglemens pour l'opération des chemins de fer, mais qu'il ne différait pas essentiellement de la loi actuelle puisque tous les réglemens concernant l'opération doivent être soumis au ministre des chemins de fer pour recevoir son approbation.

Les membres Conservateurs du comité prirent objection aux termes dans lesquels Mr. Blair avait fait allusion à leur chef, et Sir Charles protestant contre l'expression employée, Mr. Blair déclara qu'il était content d'apprendre que le chef de l'opposition objectait à être qualifié l'organe des chemins de fer.

Les élections approchent, et Sir Charles voudrait avoir l'appui des compagnies de chemins de fer. Pour lui les intérêts des grandes compagnies d'abord, les intérêts du pays et du peuple ensuite.

Certains journaux Conservateurs, plaignant ignorance, demandent où est en ce moment Mr. Tarte? Est-il à Londres, à Paris, ou à Rome?

Pas n'est besion pour nous dire où de savoir où est Mr. Tarte. Nous savons que là où il puisse se trouver, il est bien, et fait honneur au pays qu'il représente avec dignité dans les capitales des plus grands pays du monde.

Les conservateurs n'ont pas besoin d'être inquiets à son égard.

Suffered Intense Pain
Mrs. Chas. Miller, Bowling Green, Ont. says: "I have suffered greatly from Inflammatory Rheumatism for two years. My joints would swell and the pain was most severe. Could not get out of bed. Milburn's Rheumatic Pills have cured me."

The Japanese Consul at Vancouver, B. C., has cabled his government that Canada will cease to be tolerant if the wholesale emigration of his countrymen is not checked.

Children Cry for CASTORIA.

Pulp and paper manufacturers of Canada are in session at Montreal endeavoring to arrive at a mutual understanding.

Adamson's Botanic Cough Balsam

Neglect a Trifling Cold and the most serious consequences will follow. It lives on your vitality. The stronger it becomes the weaker you are. Membranes become inflamed—causing a cough, and, until the irritation is reduced and the sore places healed, there is no possibility of stopping the disorder. ADAMSON'S BALSAM gives instantaneous relief and inevitably brings a perfect cure if taken as directed.

25c. AT ALL DRUGGISTS.

W. C. T. U. COLUMN.

"And let us not be weary in well-doing for in due season we shall reap if we faint not."—Galatians 6: 9.

"ONE SWEETLY SOLEMN THOUGHT."

STORY OF THE BEAUTIFUL GOSPEL HYMN WHICH HAS MOVED MILLIONS OF HEARTS.

Phoebe Cary wrote this beautiful lyric, when she was only a girl, seventeen years of age. After both she and her hymn had become famous a friend wrote to her, inquiring about the hymn and its story, says a writer in The Evangelist. In answering her friend's letter she says: "I inclose the hymn for you. I composed it in the little back third-story bedroom, one Sunday morning, after coming from church; and it makes me very happy to think that any word I could say has done any good in the world."

When Dr. Conwell was traveling in China he had occasion one day to enter a gambling house in a Chinese city. Among those present were two Americans, one a young man and the other older.

The young man, looking carelessly about the room, began to hum a tune and finally to sing, in a low tone and quite unconsciously, this hymn:

"One sweetly solemn thought Comes to me o'er and o'er, I'm nearer home to-day Than I have been before."

But while the young man sang his more mature and more depraved companion stopped dealing the cards, stared at the singer a moment, and then, throwing the cards down, exclaimed: "Harry, where did you learn that tune?"

"What tune?"

"Why, the one you have been singing."

The young man said he did not know what he had been singing.

The other repeated the words, with tears in his eyes, and the younger man said he had learned them in a Sunday School in America.

"Come," said the elder gambler, getting up; "come, Harry, here's what I have won from you; go and use it for some good purpose. As for me, as God sees me, I have played my last game and drank my last bottle. I have misled you, Harry, and I am sorry. Give me your hand, my boy, and say that for old America's sake, if for no other, you will quit this infernal business." He did quit, and both became Godfearing men.

A QUAKER TO A SALOONKEEPER.

Several persons, among them a Quaker, were crossing the Allegheny mountains in a stage. A lively discussion arose on the subject of temperance and the liquor business, and those engaged in it were handled without gloves. One of the company remained silent. After enduring it as long as he could, he said:

"Gentlemen, I want you to understand that I am a liquor dealer. I keep a public house at—; but I would have you to know that I have a license, and keep a decent house. I don't keep loafers and loungers about my place, and when a man has enough he can get no more at my bar. I sell to decent people, and do a respectable business."

He thought he had put a quietus on the subject, and that no answer could be given. Not so. The Quaker said:

"Friend, that is the most damnable part of thy business. If thee would sell to drunkards and loafers, thee would help to kill off the race, and society would be rid of them. But thee takes the young, the poor, the innocent and the unsuspecting, making drunkards and loafers of them. When their character and money are all gone, thee kicks them out, and turns them over to other shops to finish off; and thee ensnares others and sends them on the same road to ruin."

MOTHERS DO NOT FAIL TO SEE that you obtain the original and genuine McLean's Vegetable Worm Syrup—safe, pleasant and effectual at all times.

Use the Gaenger Condition Powder for a genuine tonic and blood cleanser for Horses and Cattle.

Kendrick's Liniment is always satisfactory, never disappointing.

Use KENDRICK'S LINIMENT.

Permission has been granted to the Chapin Post of the Grand Army of the Republic of Buffalo, N. Y., to visit Hamilton on the 24th with side arms.

Hook's Penetrating Plaster.

The largest number of immigrants ever received at an American port in one day arrived at New York Wednesday. They came in six ships and numbered 5,582.

FOR Impure Blood, Thick Water, Swellings, Fever, Cough, Lost Appetite, Etc.

USE THE RELIABLE

GRANGER Condition Powder

THE GRANGER COMPANY, Limited, Proprietors.

ASLEEP IN STOLEN FINERY.

WOMAN, WHO HAD AN INFANT WITH HER, FOUND IN MISS WEBB'S APARTMENT.

NEW YORK, May 19.—During the absence of Miss Ella Webb from her home on the third floor of No. 106 East Twenty-six street, yesterday afternoon a poorly dressed woman with an infant in her arms entered the place and proceeded to pack up such valuables as she could find. In a closet she discovered Miss Webb's new spring gown and bonnet. She discarded her own threadbare garments and donned the finery. Doubtless she would have made her escape had she not found a pint flask of whiskey. This led to her undoing.

When Miss Webb returned at half past five o'clock, she heard labored breathing, punctuated with an occasional snore, in her bedroom. Miss Webb tiptoed into the adjoining room to find the strange woman sound asleep on a sofa. The spring bonnet was on the bed and sadly crushed, while the gown as Miss Webb expresses it, "was a sight." On the floor the infant was cowering with the empty whiskey flask in his chubby hands.

Miss Webb hastened down stairs and informed William Drew, who owns the house, of her discovery. He aroused the woman who refused to explain her presence in the rooms. She had found the basement door open, she said, and walked unmolested upstairs.

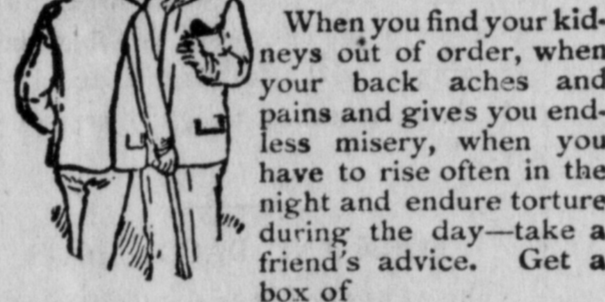
She refused to take off Miss Webb's garments, so Policeman Edward Shibles of the West Thirtieth street station, was summoned. The woman then divested herself of the dress and bonnet. She was not arrested as Miss Webb refused to make a charge against her.

After she had gone Mr. Drew discovered in the hall a pair of gloves that had been stolen from the house last week. A valuable diamond disappeared at the same time. He thinks the strange woman is the thief and that she retruned the gloves.

Yellow will dye a splendid green by using Magnetic Dyes—10 cents buys a package and the results are sure.

Fifty houses have been placarded for scarlet fever in Montreal in the last few days and the city hospitals are also full of scarlet fever patients.

A Friend's Advice.



When you find your kidneys out of order, when your back aches and gives you endless misery, when you have to rise often in the night and endure torture during the day—take a friend's advice. Get a box of

DOAN'S KIDNEY PILLS.

There are lots of people in your town, who have been cured by this remedy. Mr. T. Sarchet, merchant tailor, Brockville, Ont., says they cured him of a severe attack of backache and kidney trouble. They cured Mrs. E. Ford, St. Thomas, Ont., of dropsy.

Mrs. Wm. McNeill, 93 St. James St., St. John, N.B., says they cured her of distressing backache, from which she suffered for over six months.

From nearly every city and town in the Dominion we get statements similar to the above. People who have used them are always glad to say a good word for Doan's Kidney Pills.

THE CANADA PERMANENT LOAN AND SAVINGS COMPANY.

ESTABLISHED A. D. 1855
SUBSCRIBED CAPITAL \$5,000,000
HEAD OFFICE, TORONTO
TOTAL ASSETS \$12,000,000

The above Company is the largest Loan Company in Canada and lends money on Mortgage on Agricultural land and on productive City, Town and Village property at current rates of interest. The principal sum may be repaid in one sum or by instalments.

For full particulars apply to undersigned.

HARVEY ATKINSON, Solicitor, Appraiser for Company at Moncton N. B.

Important Notice:

If you want to buy a Carriage of any kind, Express Wagon, Harness, Plow, Harrow, Seeder, Cultivator, Mower, Rake, Reaper, Binder, Wringer, Organ, Sewing Machine, Washing Machine, or anything else in the line of Farm Machinery, from a Wheelbarrow to a Threshing Machine, it will pay you to call at my warehouse or on either of the following agents, viz:

- WM. T. GIRVAN, Kingston.
- W. W. GRAHAM, Main River.
- PHILEAS D. BOUDREAU, St. Pierre.
- HIDULPHE BARRIAULT, St. Louis.
- ANDREW J. ARSENAULT, Adamsville.

Every farmer who sows fifty bushels of grain should call and examine DORE'S Combined Seeder and Harrow. It is one of the greatest labor savers of the age. A stock of FERTILIZERS always on hand. Agent for PAGE WIRE FENCE. I have a few bushels of the celebrated ROSE OF THE NORTH Potatoes. They are sold by seedsmen at \$2 00 per bushel; my price is 60c.

GEO. N. CLARK.

KINGSTON, MAY 1st, 1900.

JUST ARRIVED!

Spring and Summer stock of fashionable TWEEDS and SERGES.

Call and inspect our stock before purchasing elsewhere, as you will find our stock up-to-date and prices right.

L. C. RILEY, Kingston.

P. S.—We have removed to what is known as the Dickinson Store.

NOTICE!

For sale by the Subscriber:

- WAMPOLE'S EXTRACT OF C. L. OIL,
- ABBEY'S EFFERVESCENT SALT,
- MERCK'S QUININE WINE,
- OUR NATIVE HERBS,
- NORWAY PINE SYRUP,
- EXTRACT OF BEEF,
- EXTRACT OF WITCH HAZEL,
- EXTRACT OF WILD STRAWBERRY,
- POND'S EXTRACT.

An assortment of FINE PERUMERY. Wampole's Extract—the best medicine of the kind on the market.

Just received: A lot of fresh FLOUR and GARDEN SEEDS.

K. B. FORBES.

CAPITOL Cylinder OIL, THE STANDARD OF THE WORLD.

SUPPLIED ONLY BY—

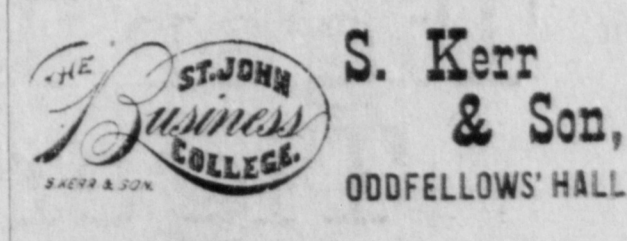
THE IMPERIAL OIL CO., LIMITED, ST. JOHN and HALIFAX.

If you require any WINES or SPIRITS for Family or Medical use write to:

M. A. FINN, Wine and Spirit Merchant. 110 & 112 PRINCE WILLIAM ST., ST. JOHN, N. B. who will be pleased to send you his family list.

Send for List

of names and addresses of TWENTY-SEVEN (27) of our students who obtained good positions between January 1st and March 31st, the three dullest business months in the year. Also for catalogues of our business and shorthand courses, which enable our students to accomplish this.



S. Kerr & Son, ODDFELLOWS' HALL

THIS SPACE will be occupied by **GEO. F. ATKINSON, KINGSTON, - - - N. B.**